

CONCOURS DE CRÉATION PHILOSOPHIQUE

2^e édition

**Y A-T-IL PÉRIL À FAIRE DE LA PHILOSOPHIE UN COURS
OPTIONNEL AU CÉGEP?**

Essai

Travail présenté au
Département de philosophie du Cégep de Rivière-du-Loup

Par
Laurence Dubuc

Cégep de Rivière-du-Loup
Le 25 mars 2019

L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE, OU COMMENT PRÉSERVER LA CONSCIENCE D'UNE SOCIÉTÉ

En quoi les cours obligatoires au Cégep sont-ils utiles ? De nombreux cégépiens affichent un scepticisme en apprenant qu'ils devront suivre des cours de « formation générale », en plus des cours spécifiques au programme choisi. Toutefois, bien qu'ils n'en soient pas conscients, ces matières, qui les sortent de leur zone de confort, les préparent aux différentes réalités du monde moderne et leur permettent de se découvrir. Les étudiants suivent des cours d'éducation physique, qui instiguent chez eux de saines habitudes de vie. On leur enseigne également la philosophie, afin qu'ils apprennent à maîtriser leur raison, cette « faculté propre à l'homme, par laquelle il peut connaître, juger et se conduire selon des principes »¹. Au même titre que les cours d'éducation physique habituent les jeunes à l'effort physique, les cours de philosophie les familiarisent avec un effort plus intellectuel. Ainsi, en réponse à la question « Y a-t-il péril à faire de la philosophie un cours optionnel au Cégep? », il sera ici question de voir dans quelles proportions cet effort intellectuel, initié par le cours de philosophie, est nécessaire au développement de *tous* les étudiants, puis de comprendre pourquoi ceci justifie que le cours demeure obligatoire. Parallèlement, seront abordées les conséquences, individuelles et sociétales, qu'impliquerait l'absence de cours de philosophie dans le cursus collégial, considérant que de rendre le cours facultatif suppose que certains élèves n'y auront pas accès.

Avant tout, il est indispensable de s'accorder sur la définition du mot « philosophie ». Dans cette perspective, le dictionnaire *Larousse* suggère la définition suivante : « manière de voir, de comprendre, d'interpréter le monde, les choses de la vie, qui guide le comportement. » À cet égard, la philosophie serait donc une discipline intellectuelle permettant de penser son univers et de réfléchir à ses actions quotidiennes. De même,

¹ LAROUSSE, É. (2019). *Définitions : raison - Dictionnaire de français Larousse. Larousse.fr*. Consulté le 25 mars 2019, à partir de <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/raison/66270?q=raison#65523>

étymologiquement, le mot « philosophie », ou « philosophia », en grec, signifie « amour de la sagesse »².

Par ailleurs, comme le mentionne Aristote, philosophe de l'Antiquité, l'homme est un animal raisonnable³, c'est-à-dire qu'il est doté de la raison, contrairement aux autres espèces, qui agissent selon leur instinct. L'homme est donc naturellement pourvu d'une capacité à peser le pour et le contre avant d'agir. Au collégial, les cours de philosophie permettent de développer cette capacité à raisonner. En ce sens, les professeurs fournissent aux étudiants un bagage intellectuel, comprenant différentes idées et théories de penseurs anciens et contemporains, puis des pistes de réflexion.

Maintenant, qu'en est-il de l'aspect « pratique » de la philosophie? Cette discipline est-elle pertinente pour l'ensemble des étudiants ou doit-elle s'adresser uniquement aux individus qui œuvreront dans un domaine où il faudra orchestrer des débats et gérer des crises sociétales? De même qu'un élève en sciences humaines ne reçoit pas de cours sur les fondements de l'électronique, un étudiant en électronique industrielle a-t-il besoin d'un cours de philosophie?

Indubitablement, la réponse est : oui, puisque la formation en philosophie s'inscrit au-delà de la préparation à l'emploi. L'enseignement de la philosophie vise plutôt la formation d'un citoyen averti. Puisque la vie ne tourne pas qu'autour du travail, l'éducation philosophique se révèle nécessaire pour prendre position par rapport à des enjeux qui touchent la communauté : voter, s'informer, manifester, ... Au quotidien même, la majorité des actions demandent un cheminement intellectuel, moral et éthique : effectuer des négociations salariales, éduquer ses enfants, choisir entre du steak ou du tofu à l'épicerie. La philosophie, inhérente à la condition humaine, mérite donc d'être entraînée. À cet effet, les cours de philosophie permettent aux élèves, via l'enseignement de la dialectique, à savoir l'« art de conduire un raisonnement rigoureux sous la forme : thèse, antithèse et synthèse »⁴,

² PIMIDO. *Etymologie et définition du mot « philosophie »*. (2019). *Pimido.com*. Consulté le 25 mars 2019, à partir de <https://www.pimido.com/blog/actualites/etymologie-definition-mot-philosophie-13-07-2016.html>

³ MANON, S. (2019). » *Présentation du chapitre XIII : la raison*. - *PhiloLog. Philolog.fr*. Consulté le 25 mars, à partir de <https://www.philolog.fr/presentation-du-chapitre-la-raison/>

⁴ LINTERNAUTE. *Dialectique : Définition simple et facile du dictionnaire*. (2019). *Linternaute.fr*. Consulté le 24 mars 2019, à partir de <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/dialectique/>

d'apprendre les codes du dialogue. Les jeunes sont alors à même de repérer les sophismes, ou raisonnements fallacieux, dans les discours politiques ou les informations fournies par les médias, puis de concevoir des arguments logiques basés sur un savoir scrupuleux. Maîtres d'eux-mêmes, ils peuvent contester, prendre des décisions éclairées et se responsabiliser. Ils développent leur autonomie, c'est-à-dire la capacité de « faire leur propre loi » en grec.

Néanmoins, on pourrait objecter que cette indépendance d'esprit est compromise, du fait que l'éducation philosophique soit dispensée par une institution collégiale. En effet, qui dit que ces cours de philosophie n'ont pas pour but de conditionner les élèves à cogiter et à agir d'une certaine façon ? Ne faudrait-il pas plutôt délivrer les étudiants du joug de l'école, rendre les cours de philosophie optionnels ou les éliminer ? Les jeunes pourraient ainsi, par leurs propres moyens, développer leur raison, indépendamment des idées véhiculées par l'école, la *norme*. Le philosophe Nietzsche lui-même écrivait, en parlant des philosophes de l'avenir : « Ce serait contraire à leur fierté [...] si leur vérité devait être une vérité pour tout le monde, ce qui fut jusqu'à présent le secret désir et la pensée derrière la tête de toutes les aspirations dogmatiques. [...] Il faut se garder du mauvais goût d'avoir des idées communes avec beaucoup de gens. [...] les grandes choses sont réservées aux grands [...] »⁵ Les vrais philosophes ne se révéleraient-ils donc pas plutôt chez les élèves solitaires, qui suivent leurs instincts, sans égard pour cette formation philosophique imposée par l'État ? Nécessairement, donner un cours de philosophie, c'est regrouper des étudiants face à un maître ; et en étant réunis en masse sous un seul savoir, les élèves ne perdent-ils pas l'essence du « soi-même », leur esprit libre ?

Bien qu'a priori cela puisse sembler paradoxal, on a pourtant besoin d'autrui pour apprendre à penser par soi-même. Le philosophe Emmanuel Kant formulait ainsi cette idée : chacun naît « mineur naturel », c'est-à-dire qu'il naît fondamentalement incapable de penser par lui-même, et peut devenir un « majeur naturel », à savoir un être dont l'aptitude à penser par soi-même a été imposée, via une rencontre avec un individu véritablement éduqué. C'est à partir de cet éveil contraint que l'homme pourra s'élever au rang de « majeur volontaire »,

⁵ NIETZSCHE, F., mal, P., ALBERT, H., France, M., PHILOSOPHES, RELIGIEUX, & mal, P. (2019). *Par delà le bien et le mal/Chapitre II. L'esprit libre - Wikisource. Fr.wikisource.org*. Consulté le 24 mars 2019, à partir de [https://fr.wikisource.org/wiki/Par del%C3%A0 le bien et le mal/Chapitre II. L%E2%80%99esprit libre](https://fr.wikisource.org/wiki/Par_del%C3%A0_le_bien_et_le_mal/Chapitre_II._L%E2%80%99esprit_libre)

devenir un intellectuel proactif, un philosophe. Ainsi, le cours de philosophie concrétise cette rencontre salutaire, en permettant aux élèves, par le contact avec l'enseignant, de passer de la double ignorance à la simple ignorance, c'est-à-dire de prendre conscience de leur ignorance afin de gagner l'humilité nécessaire pour stimuler leur *libido sciendi*, ou *soif du savoir*. De même, ces théories expliquent pourquoi le caractère obligatoire du cours est fondamental : en étant facultatif, on pourrait supposer que les élèves, « double ignorants », choisiraient de ne pas s'y inscrire, car, méconnaissant son contenu, ils craindraient la difficulté du cours, ou, à l'inverse, l'estimeraient superflu puisqu'ils pensent déjà « tout » connaître. À la lumière de ces éléments, le philosophe Nietzsche jugerait sans doute indispensable la formation en philosophie. Effectivement, malgré sa méfiance envers toute autorité morale, le penseur illustre lui-même cette idée de "rencontre enrichissante" dans son poème philosophique *Ainsi parlait Zarathoustra*, où un prophète surhumain, Zarathoustra, partage sa philosophie aux hommes afin de leur permettre de s'émanciper. En ce sens, les professeurs de philosophie incarnent ces gardiens de la sagesse ayant pour mission d'ouvrir les horizons des élèves ignares. En outre, durant les trois cours de philosophie imposés par le système laïque québécois, la rencontre avec différents enseignants, aux visions d'autant plus variées, favorise une pluralité des savoirs dans laquelle l'élève peut puiser afin de se construire comme individu. De la sorte, les cours de philosophie ouvrent aux jeunes, parfois issus d'un environnement fermé, une porte sur le monde culturel, social et politique. Les cours mettent sur un pied d'égalité les élèves : ils valorisent la parole de chacun et leur permettent d'accomplir leur plein potentiel, tout en fournissant des balises morales prévenant les dérives idéologiques. Le fait que les cours de philosophie soient enseignés dans l'intérêt de tous est d'ailleurs, à notre ère où règne un individualisme déraisonnable et où croit un profond isolement chez les jeunes, une initiative des plus saines. Effectivement, avec l'avènement d'Internet, de plus en plus de jeunes font leur éducation seuls, en ligne, où une diffusion rapide permet à chacun d'accéder facilement à une mine d'informations. Force est de constater cependant que cette tendance est dangereuse : Internet est un terreau fertile pour les idéologies extrémistes, qui rameutent aisément les adeptes reclus et frustrés. À ce sujet, la journaliste Rania Massoud explique, à la suite de l'attentat terroriste commis le 15 mars dernier contre deux mosquées en Nouvelle-Zélande :

« La prévention par l'enseignement au niveau scolaire et universitaire est, selon M. Gagné, l'un des moyens les plus importants pour lutter contre la radicalisation. D'après lui, il est primordial "d'équiper les jeunes avec un regard critique et une pensée méthodique afin qu'ils soient capables de déconstruire les récits conspirationnistes et savoir reconnaître les fausses informations des vraies ". »⁶

Au regard de cette analyse, il apparaît que les cours de philosophie sont plus que jamais nécessaires, afin de, non pas empêcher la barbarie, mais prémunir les élèves contre la désinformation en provenance de médias ou de groupuscules divers. On peut songer notamment à la communauté des *Incels*⁷, ce regroupement d'hommes misogynes involontairement célibataires qui, sur différents forums en ligne, véhiculent leur haine irrationnelle envers les femmes. Il est si facile, pour n'importe quel individu, d'intégrer ce genre de « confrérie » très active. Les cours de philosophie s'opposent donc à ces grandes « églises » du Net, où nombreux se confortent dans leurs « vérités » et leurs pulsions. En intégrant durant leurs classes de philosophie les bases de la dialectique, les cégépiens, adultes de demain, seront aptes à douter et pourront employer le dialogue plutôt que la violence.

Au final, on peut affirmer qu'il y aurait péril à faire de la philosophie un cours optionnel au Cégep. Péril pour qui, péril pourquoi? D'abord, un péril pour le cours lui-même. Effectivement, on peut estimer que cette discipline, si rendue facultative, serait négligée par les étudiants : pour la plupart « double ignorants », ces derniers dédaigneraient sans doute instinctivement ce cours dont ils ne connaissent pas la nature, et dont les applications leurs apparaissent peu concrètes. Serait également précarisée cette partie de la population étudiante ayant été privée de cours de philosophie. Sans une initiation à la matière, nombre d'étudiants pourraient se retrouver intellectuellement vulnérables, soumis à différentes formes de pouvoirs les dépassant et peinant à aller de l'avant dans cet univers effréné.

⁶ MASSOUD, Rania. (2019) *L'Occident ne peut plus ignorer le terrorisme de l'extrême droite, affirmation des experts*. *Radio-Canada.ca*. Source consultée le 25 mars, à partir de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1158747/occident-terrorisme-extreme-droite-attentat-radicalisation-djihad-prevention-experts>

⁷ CBC NEWS. (2019). *La menace des « incels » ne serait pas assez prise au sérieux au Canada*. *Radio-Canada.ca*. Source consultée le 25 mars, à partir de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1149349/celebataires-involontaires-incels-fifth-estate>

Certains pourraient nourrir du ressentiment à l'égard de ce qu'ils ne saisissent pas, et sombrer, comme tant d'autres, dans un état favorable à l'apparition de pensées irrationnelles et malfaisantes. La société dans son ensemble serait donc à risque d'essuyer de graves excès de violence si de telles mentalités subsistaient et pullulaient, en latence, en son sein. Ainsi donc, une éducation adéquate à la sagesse devrait demeurer obligatoire pour tous, afin de prévenir les déroutes individuelles et de contribuer au bien-être de la société.

Médiagraphie

LAROUSSE. (2019). *Définitions : raison - Dictionnaire de français Larousse. Larousse.fr.*

Source consultée le 25 mars 2019, à partir de

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/raison/66270?q=raison#65523>

PIMIDO. (2019). *Etymologie et définition du mot « philosophie ».* Pimido.com. Consulté

le 25 mars 2019, à partir de <https://www.pimido.com/blog/actualites/etymologie-definition-mot-philosophie-13-07-2016.html>

MANON, S. (2019). *» Présentation du chapitre XIII : la raison. - PhiloLog. Philolog.fr.*

Retrieved 25 March 2019, from <https://www.philolog.fr/presentation-du-chapitre-la-raison/>

LINTERNAUTE.FR. (2019). *Dialectique : Définition simple et facile du dictionnaire.*

Source consultée le 25 mars, à partir de <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/def>

NIETZSCHE, F., mal, P., ALBERT, H., France, M., PHILOSOPHES, RELIGIEUX, & mal, P. (2019). *Par delà le bien et le mal/Chapitre II. L'esprit libre -*

Wikisource. Fr.wikisource.org. Source consultée le 25 mars, à partir de

https://fr.wikisource.org/wiki/Par_del%C3

BERGERON, Réjean. (2016). *La double ignorance , La Presse+.* Source consultée le 25

mars, à partir de [http://plus.lapresse.ca/screens/95df7a32-0df5-4ecb-bca8-](http://plus.lapresse.ca/screens/95df7a32-0df5-4ecb-bca8-c719e4962155_7C_0.html)

[c719e4962155_7C_0.html](http://plus.lapresse.ca/screens/95df7a32-0df5-4ecb-bca8-c719e4962155_7C_0.html)

MASSOUD, Rania. (2019) *L'Occident ne peut plus ignorer le terrorisme de l'extrême droite, affirment des experts.* Radio-Canada.ca. Source consultée le 25 mars, à partir de

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1158747/occident-terrorisme-extreme-droite-attentat-radicalisation-djihad-prevention-experts>

CBC NEWS. (2019). *La menace des « incels » ne serait pas assez prise au sérieux au*

Canada. Radio-Canada.ca. Source consultée le 25 mars, à partir de <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1149349/celibataires-involontaires-incels-fifth-estate>

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE du Collège Ahuntsic. (2019). *Pourquoi des cours de formation générale au cégep ? Collège Ahuntsic*. Source consultée le 25 mars, à partir de <https://www.collegeahuntsic.qc.ca/departement-de-philosophie/livret-departemental/pourquoi-des-cours-de-formation-generale-au-cegep>